

Cependant les anciens auteurs, que nous avons cités plus haut, dans leur description de la Basilique, ne font aucune mention de la riche décoration intérieure qui excite à un haut degré l'admiration des écrivains plus récents. Ce n'est qu'à partir de 1185 qu'il est question des belles mosaïques à figures qui ornaient l'église entière. Ce qui semblerait prouver que la Basilique de Constantin, quoique arrachée à la destruction et sauvée d'une ruine totale, n'en avait pas moins perdu par suite de nombreuses profanations son ornementation antique, lorsque les Croisés entreprirent de lui rendre sa splendeur, et exécutèrent ces grands travaux intérieurs, dont nous admirons encore les débris, et dont nous donnons plus loin la description.

A l'expulsion des Croisés (1187) et avant l'année 1192, aucun prêtre chrétien ne desservait les autels déserts des sanctuaires principaux. Ce fut l'évêque de Salisbury qui, dans cette année, obtint de la magnanimité de Saladin, qu'outre un petit clergé indigène, deux prêtres latins avec leurs diacres fussent attachés à chacune des villes de Jérusalem, de Bethléem et de Nazareth.

En 1211, l'église du S. Sépulcre ne possédait même plus ces rares représentants de la chrétienté occidentale, et quatre prêtres syriens célébraient seuls les saints offices dans ses chapelles abandonnées. Six années plus tard, Thetmar trouva la ville de Jérusalem tout à fait fermée aux chrétiens, et les Saints-Lieux privés de cierges, de culte et de tout honneur extérieur,.....